



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

saison 2023-24

PHÈDRE

DE SÉNÈQUE
PAR GEORGES LAVAUDANT



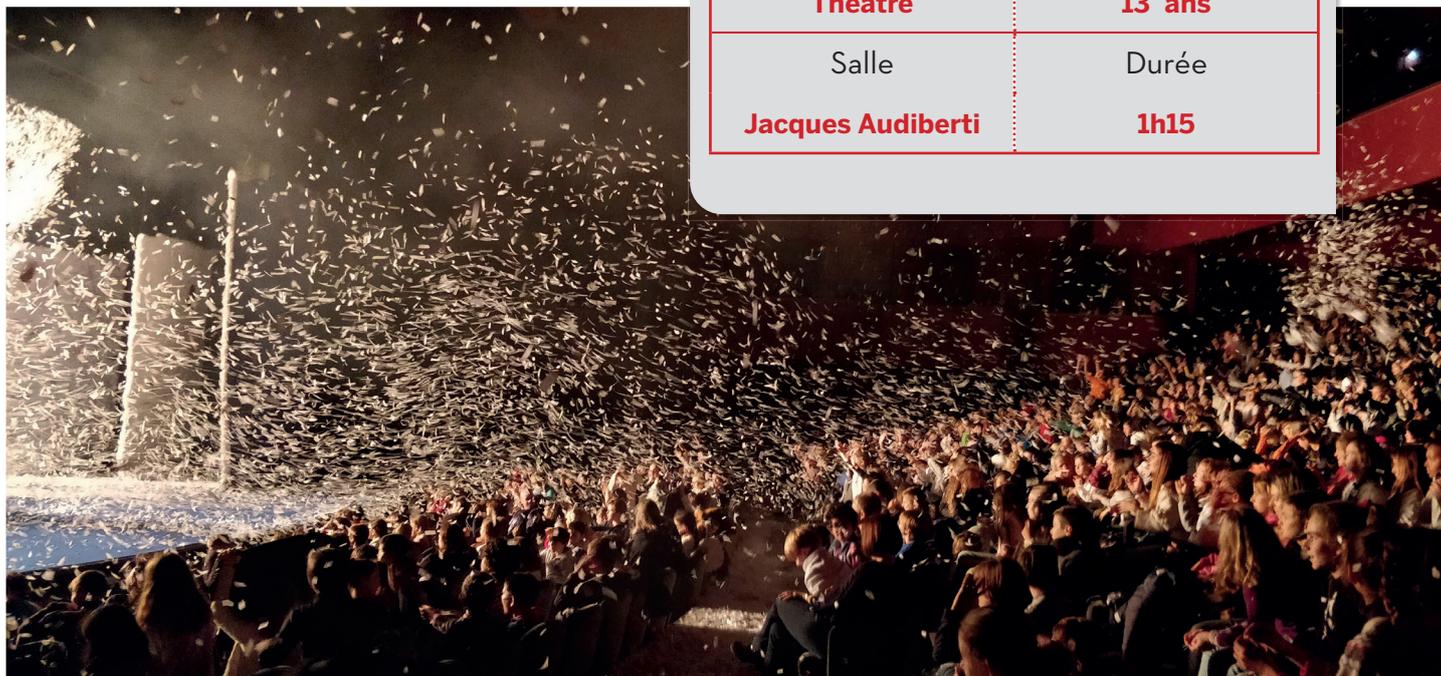
antipolis
théâtre
d'antibes

anthea, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

INFORMATIONS SPECTACLE

Genre	À partir de
Théâtre	13 ans
Salle	Durée
Jacques Audiberti	1h15



RECOMMANDATIONS PRATIQUES

HEURE D'ARRIVÉE AU THÉÂTRE :

45 minutes avant le début du spectacle.

POURQUOI SI TÔT ?

Outre le temps de distribuer les billets à vos élèves, le théâtre anthéa prend le temps de dire un mot d'accueil à chaque groupe puis, vous avez la possibilité d'un éventuel passage aux toilettes. Enfin, l'installation du public demande du temps.

PLACEMENT EN SALLE :

Les hôtes guident votre groupe et donnent les consignes :

- 1** - chaque groupe est placé selon l'heure d'arrivée ou un plan établi par le théâtre
- 2** - il est demandé aux enseignants de se répartir au milieu des rangs
- 3** - les hôtes placent les élèves dans l'ordre d'arrivée mais les enseignants pourront réorganiser le placement par la suite (séparation des bavard, placement des enseignants à côté des élèves susceptibles d'être agités)

LES CONSIGNES DE PLACEMENTS SONT-ELLES OBLIGATOIRES ?

L'équipe d'anthéa a pensé le placement de façon à assurer le plus efficacement le bon déroulement des représentations. Les consignes doivent donc être soutenues et suivies par tous les accompagnateurs, sans exception.



LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

**Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle,
il faut continuer de suivre quelques règles
afin que tout se passe bien :**

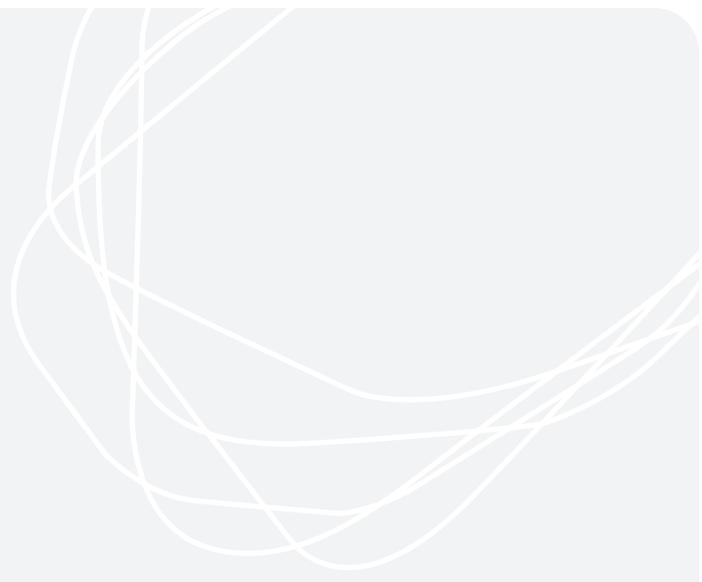
- **Ne pas crier ni courir**
dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- **Écouter son professeur**
ET aussi l'équipe du théâtre
- **Éteindre son téléphone**
car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- **Ne pas manger ni boire**
dans la salle de spectacle
- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**
car les acteurs se préparent derrière le rideau
- **Rester calme pendant le spectacle**
car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens



Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**
car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- **Si vous avez un petit rhume,**
n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**
même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé
afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

*Surtout, n'oubliez pas de prendre
beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !*



Dossier de présentation

_____fourni par la compagnie_____



Georges LAVAUDANT metteur en scène

Georges Lavaudant en quelques mots

Né en 1947 à Grenoble. Après des débuts dans la troupe du Théâtre Partisan, il codirige à partir de 1976 le Centre dramatique national des Alpes et en 1981 la Maison de la Culture de Grenoble. En 1986, il prend la direction du Théâtre national populaire de Villeurbanne, succédant ainsi à Patrice Chéreau. Entre 1996 et 2007, Georges Lavaudant est directeur du Théâtre de l'Odéon. En novembre 2007, il est remplacé par Olivier Py. Cela lui permet de créer sa compagnie actuelle : LG théâtre.

Georges Lavaudant a créé près de 80 spectacles durant sa carrière, dont une dizaine d'opéras. Il s'est positionné dès ses débuts contre la tradition théâtrale, rejetant le rôle du dramaturge, préférant l'exploration du plateau, les formes hybrides mêlant théâtre, danse, chant, projection de photos, de vidéos. La mise en scène est pour lui un acte d'écriture. Il crée avec les outils de la scène un imaginaire puissant qu'il mêle à l'œuvre représentée, classique ou contemporaine.

Longtemps considéré comme l'enfant terrible du théâtre public, il a surtout été un acteur essentiel de la décentralisation durant les années 60. Il est aujourd'hui un metteur en scène incontournable de la scène française, avec des spectacles qui tournent dans le monde entier.

À propos du spectacle

Tout le monde connaît la *Phèdre* de Jean Racine. Pièce magistrale, souvent représentée. On connaît un peu moins la version de Sénèque, qui heureusement, depuis quelques années, retrouve enfin la place qui lui est due. C'est dans ce mouvement de réhabilitation que je tente de m'inscrire.

Mon désir de m'emparer de ce texte, tout à la fois poème et tragédie, s'est concrétisé d'une part lorsque j'ai pris connaissance de la traduction-adaptation de Frédéric Boyer, d'autre part lorsque Jean-Claude Gallotta a accepté de participer à cette aventure. Frédéric Boyer : une langue flamboyante – baroque, mais aussi maîtrisée – secrète – elliptique, crue et drue. « C'est un sale amour », dit la nourrice, et il faut entendre ce « sale » dans l'entière acception de ce terme. Une traduction qui ne tente pas à tout prix – tendance trop habituelle – de tout ramener à l'aujourd'hui – cette maladie réductrice de l'actualisation. Violence – obsession – malédiction familiale – châtiment, frustration, désir fou – irrationnel : « je te dis que mon roi absolu, c'est l'amour ».

Toutes les facettes – même les plus obscures, les plus inavouables – de la passion sont explorées. Hippolyte – Phèdre. Deux destins. L'un tourné vers l'extérieur, l'exubérance, la chasse, la liberté, les compagnons – la haine des femmes. L'autre : Phèdre – l'enfermement, l'attente, la souffrance – le huis-clos. Choc de la lumière et de l'ombre.

Jean-Claude Gallotta a chorégraphié la pièce ainsi : présence obsédante des corps, de leur matérialité, leur force, leur gaucherie, leur abandon. Leurs secrets. Leurs chutes. Peu de décors, peu de costumes. Les corps et leurs ombres, comme dans un théâtre oriental – mais réinventé.



Frédéric BOYER traduction et adaptation

Frédéric Boyer en quelques mots

Frédéric Boyer est né à Cannes en 1961. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, Il est écrivain, traducteur et éditeur. Il écrit également pour le théâtre et l'opéra. Il est l'auteur d'une trentaine de livres depuis 1991 : romans, essais, poèmes et traductions. Son œuvre associe l'écriture personnelle et la relecture et traduction de grands textes anciens. Depuis juin 2018, il dirige les éditions P.O.L.

À propos du spectacle

C'est l'histoire de Phèdre, femme du légendaire et puissant Thésée, roi d'Athènes, qui s'éprend d'Hippolyte, le fils que Thésée a eu avant elle, avec Antiope reine des Amazones. Cet amour impossible, incestueux, non seulement détruit Phèdre et Hippolyte, mais révèle la noirceur du monde, et la violence parfois des liens fragiles, ambigus, d'amour et de haine, de désir et d'interdit, qui unissent familles et enfants, sociétés. Thésée, qui aura affronté le pouvoir, les dieux, le monde souterrain des morts, ne résistera pas à l'amour interdit de Phèdre pour le jeune Hippolyte.

Le texte de la tragédie de Phèdre (Phaedra en latin) se trouve dans un des plus anciens manuscrits des tragédies de Sénèque que nous ayons conservé, le codex *Etruscus*, du 11ème siècle (aujourd'hui à la bibliothèque Saint Marc, à Florence). Sénèque (il meurt en 65 après J.-C.) s'est inspiré probablement de tragédies perdues (Sophocle, Euripide). Le drame de Phèdre puise à diverses sources de la mythologie grecque, empruntées à l'histoire de Thésée, mais aussi aux thèmes les plus familiers et les plus archaïques des légendes de l'Antiquité : la belle-mère, marâtre, qui s'éprend du fils de son mari; la légende des Amazones ; la passion archaïque de la chasse et de l'animalité ; le retour du héros de la guerre et des enfers ; la fascination pour les éléments naturels extraordinaires (le volcan, les tempêtes, les abysses marins...) ; le culte de la virilité solitaire ; la fascination et la peur du sexe féminin...

Les premières traductions et adaptations en français datent du 16e siècle. Cette nouvelle traduction et adaptation s'inscrit dans un travail personnel de confrontation aux textes anciens (la Bible, saint Augustin, La Chanson de Roland, Virgile, Shakespeare...). Elle tente de faire entendre dans une langue française contemporaine la vigueur, la violence, l'étonnement de ce texte qui se met à résonner étrangement avec nos propres violences aujourd'hui. Tous les personnages de cette pièce cèdent à la furor, à la passion, à la transgression. Non seulement Phèdre mais aussi Hippolyte dans son amour sauvage des forêts et de la chasse, des lieux solitaires, et Thésée, guerrier, héros divinisé, roi et aventurier. Mais il y a surtout Phèdre et son désir, son histoire archaïque, ses pulsions, sa liberté, sa folie, qui contaminent tous les personnages et la parole elle-même. Femme puissante, Phèdre est bouleversée par la passion qui ne l'avait jamais quittée et se réveille devant l'étrange et solitaire Hippolyte dont la radicalité peut s'entendre comme un refoulement du désir lui-même. Face à lui, Phèdre est à la fois douce, rusée, féroce et d'une pathétique franchise. Comme si l'histoire de cette tragédie était d'abord celle de la parole entre nous, que l'on tait, que l'on refuse d'entendre, et qui soudain fait irruption sur la scène.



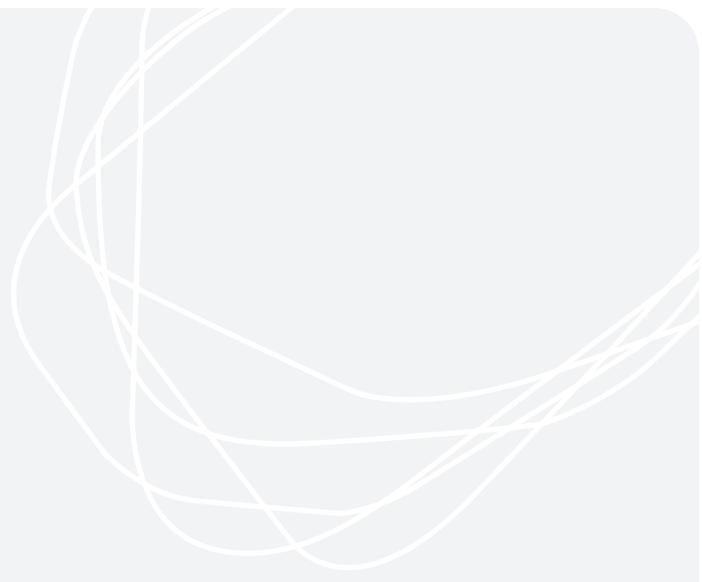
le spectacle **EN IMAGES**





le spectacle **EN IMAGES**





Pistes pédagogiques

_____sugérées par le théâtre_____

PHÈDRE, ÉPOUSE ET BELLE-MÈRE

dossier proposé sur ODYSSEUM

Phèdre, la version grecque de la séductrice qui devient calomniatrice

Le mythe de Phèdre apparaît comme la version grecque d'une histoire que l'on retrouve en Inde, en Chine, en Égypte : celle de la séductrice, incestueuse ou non, qui accuse de son crime celui qu'elle a voulu tenter. Cette histoire est également présente dans d'autres légendes occidentales : Joseph et la femme de Putiphar dans la Genèse, Pélée et Hippolyte (ou Akastos ou Astydameia selon les versions), Sthénébée et Bellerophon

Phèdre et son histoire avec Hippolyte : une source d'inspiration pour les auteurs antiques

Après Euripide et ses imitateurs d'Alexandrie, l'histoire de Phèdre et d'Hippolyte est reprise par Ovide dans sa quatrième Héroïde et par Sénèque dans sa tragédie Phèdre. Le triste sort d'Hippolyte est également évoqué dans les Métamorphoses (XV, v. 487 sq.) et dans les Fastes (III, v. 265 sq.) d'Ovide, dans l'Énéide (VII, v. 764 sq.) de Virgile ou encore dans les Silves (III, 1, 55) de Stace.

Phèdre ou le tragique de la parole

Dans l'Athènes du Ve siècle avant J.-C., la parole et plus précisément le logos, (le discours) tiennent une place essentielle dans la vie de la cité. Ainsi, il n'est pas étonnant qu'Euripide qui avait un goût prononcé pour le discours sophistique fasse du langage le fondement de sa tragédie Hippolyte. C'est le passage du silence à la parole qui engendre l'intrigue. Aveu, accusation, malédiction, récit et description du monstre : les temps forts des pièces d'Euripide, de Sénèque puis de Racine reposent sur la parole et le rapport de chaque personnage à cette dernière. Avec le vers « Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue », Racine fait entrer dans la postérité l'aveu de Phèdre qui révèle son amour pour Hippolyte à sa nourrice CEnone (Phèdre, I, 3).

Le « motif de Phèdre » : une source d'inspiration pour les artistes antiques

Du IVe siècle avant J.-C. jusqu'à l'Empire romain, plusieurs œuvres artistiques sont inspirées de l'histoire de Phèdre et d'Hippolyte. Des peintures murales de Rome, de Pompéi ou d'Herculanum représentent la souffrance amoureuse de Phèdre et la scène des aveux à Hippolyte. La femme de Thésée est également présente dans la céramique. Nous pouvons, en outre, dénombrer aujourd'hui soixante-dix sarcophages ou fragments qui mettent en avant Hippolyte et sa belle-mère, devenant l'emblème de la douleur féminine.

Phèdre et ses homonymes

Il ne faut pas confondre Phèdre, la jeune princesse crétoise, fille de Minos et de Pasiphaé, épouse de Thésée, avec Phèdre, un jeune Athénien, riche et brillant (Ve – IVe siècles avant J.-C.), qui est l'un des interlocuteurs de l'œuvre philosophique de Platon, Le Banquet. Il apparaît notamment dans un autre dialogue de Platon qui porte son nom, Phèdre. Phèdre est encore le nom d'un philosophe grec qui aurait enseigné l'épicurisme à Cicéron. Phèdre désigne également un célèbre auteur de fables latines du Ier siècle. Phèdre, enfin, serait le nom d'une des nombreuses épouses d'Hérode Ier le Grand, roi de Judée (Ier siècle avant J.-C.).

Une ascendance divine et maudite

Phèdre est la fille de Minos, le roi de Crète, et de Pasiphaé. Princesse de sang royal, elle a des origines divines : son père Minos, en effet, est lui-même fils de Zeus et de la princesse phénicienne Europe. Sa mère est la fille d'Hélios, le Soleil. Phèdre est la sœur d'Ariane, la cousine de Médée et la demi-sœur du Minotaure.

Comme sa mère Pasiphaé et sa sœur Ariane, elle appartient à la famille des amoureuses maudites : sa mère, victime d'une vengeance de Poséidon, succombe à sa folle passion pour un superbe taureau et donne naissance, après son union avec lui, au Minotaure. C'est cette créature mi-homme mi-taureau, caché dans le labyrinthe, que Thésée entreprend de tuer avec l'aide d'Ariane. Cette dernière, tombée amoureuse du héros athénien et partie avec lui, est abandonnée par ce dernier sur une île.

Premier épisode : son union avec Thésée

De retour à Athènes sans Ariane, Thésée succède à son père Égée qui s'est suicidé et il dirige la cité. Par la suite, il affronte les Amazones, un peuple de femmes guerrières et enlève leur reine, Antiope. De cette union naît leur fils Hippolyte. L'enlèvement de la reine serait à l'origine de l'invasion de l'Attique par les Amazones et de la guerre dont Thésée sort victorieux (l'amazonomachie). Antiope trouve la mort durant cette guerre, de la main-même d'une amazone.

C'est après ce décès que Thésée épouse Phèdre. Deucalion, frère d'Ariane et de Phèdre, devenu roi de Crète, donne sa sœur en mariage à Thésée, sans doute pour consolider leur alliance. Après Ariane et Antiope, Phèdre s'unit donc à Thésée dont elle a deux fils : Acamas et Démophon.

Deuxième épisode : la rencontre de Phèdre et d'Hippolyte, ou la vengeance d'Aphrodite

Aphrodite, qui hait la descendance d'Hélios, se sert de Phèdre pour se venger d'Hippolyte. Elle fait tomber la jeune femme amoureuse de son beau-fils, jeune homme chaste qui ose ne rendre aucun hommage à la déesse de l'amour et ne jure que par la déesse Artémis !

Dès lors, en reine d'Athènes, Phèdre fait construire sur l'Acropole, à côté du temple de Pallas Athéna, un autre temple consacré à Aphrodite. L'amour de Phèdre la consume ce qui fera éclater le drame qui la rend célèbre.

Troisième épisode : une passion fatale

Comme Pasiphaé, Ariane et sa cousine Médée, Phèdre nourrit une passion fatale. Euripide et Sénèque la montrent éperdument amoureuse. Chez Sénèque, Phèdre semble déjà vaincue par l'amour dès le début. Elle est consumée par cette passion et l'image du feu revient à plusieurs reprises. L'aveu de cet amour précipite le drame. Phèdre avoue elle-même à son beau-fils le sentiment qui la submerge.

Quatrième épisode : destruction et auto-destruction

Phèdre est repoussée sans ménagement par Hippolyte. Ce refus catégorique d'Hippolyte qui rejette violemment sa belle-mère et la honte qu'éprouve alors cette dernière entraînent sa perte et celle de son beau-fils. Chez Sénèque, Phèdre calomnie le jeune homme devant son époux, revenu des enfers, et met en avant l'épée d'Hippolyte comme preuve. Après l'annonce de la mort du jeune homme trainé par ses propres chevaux, une fois sortie de son état de furor (« folie » meurtrière et vengeresse), elle confesse son mensonge à Thésée puis se suicide avec l'épée d'Hippolyte.

Dans les deux tragédies (d'Euripide et Sénèque), c'est une sorte de taureau qui est à l'origine de la mort atroce d'Hippolyte. Cet animal nous renvoie à la vengeance de Phèdre dont la famille et notamment ses parents lui sont associés : son père a refusé d'en sacrifier un tandis que sa mère a donné naissance au Minotaure après son union avec l'animal.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Les pistes proposées, en lien avec les programmes, sont à adapter selon le niveau de vos élèves. Nous vous invitons à vous emparer de ces propositions afin de les intégrer au mieux à votre projet.

LA NOTION DE THÉÂTRE

HISTOIRE DU THÉÂTRE ET DE LA MISE EN SCÈNE

Document mis à disposition par le Lycée J. d'Arc de Nancy (dispositif de classe inversée)

<http://essalc.fr/wp-content/uploads/2018/02/Histoire-du-théâtre-et-de-la-mise-en-scène.pdf>

UN GENRE LITTÉRAIRE, TROIS VALEURS

- un genre qui se lit
- un genre s'entend
- un genre qui se voit

THÉORIES ET RÈGLES

- règle des trois unités
- théorie du 4e mur

LIEU DE CONVENTIONS

- entre diégèse et mimèse
- l'illusion théâtrale
- la double énonciation

LA TRAGÉDIE À TRAVERS LES SIÈCLES

LA TRAGÉDIE ANTIQUE

- les origines : le Dithyrambe
- les grands auteurs : Eschyle, Sophocle, Sénèque

LES THÉORIES D'ARISTOTE

- règle des trois unités
- la catharsis

LA TRAGÉDIE CLASSIQUE DU XVII^e siècle

- les grands auteurs : Racine et Corneille
- nouvelles normes : écriture en vers, composition en cinq actes, personnages nobles, bienséance

RETOUR DU MYTHE ANTIQUE AU XXI^e siècle

- les grands auteurs : Cocteau, Giraudoux, Anouilh
- réactualisation des mythes
- nouvelle portée philosophique des mythes

LA FIGURE DE L'HÉROÏNE

LA VISION DE LA FÉMINITÉ

- soumission et tradition
- révolte et émancipation
- auteurs masculins, personnages féminins

FEMMES VICTIMES, FEMMES PUNIES

- femmes agressées puis punies
- le libre arbitre contre les malédictions
- le suicide, une issue au féminin (mythologie)

UNE HÉROÏNE À TRAVERS LES SIÈCLES

- le mythe et ses évolutions
- la femme et ses évolutions

SUGGESTION DE TRAVAIL SUR L'IMAGE :

le décor, les costumes et les lumières sont pensés de façon à créer un spectacle tout en clair-obscur.

- Quels objets d'art, liés à la mythologie, cela peut-il rappeler ?
- À quelle époque le procédé du clair-obscur est-il apparu dans l'art ?
- Qu'est-ce que cela apporte au spectacle ?

SUGGESTION DE TRAVAIL D'ÉCRITURE :

demander aux élèves d'écrire la tirade de Phèdre lorsqu'elle découvre le funeste sort réservé à Hippolyte par son père, Thésée.

APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyse suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.

MÉTHODE 1

Travail individuel écrit : Élaborer une critique théâtrale en incitant les élèves à développer leurs arguments et dépasser le « j'ai aimé, j'ai pas aimé ».

Travail collectif oral : Inviter les élèves à partager leurs appréciations et ressentis sur les différents aspects de leur sortie théâtrale :

- L'accueil au théâtre
- La scénographie
- Le jeu des comédiens
- Les lumières

- Les images vidéo
- Le son
- La mise en scène et la direction d'acteurs
- Le propos/fond/contenu/message de la pièce

Travail de reconstitution écrite : Proposer à l'ensemble du groupe de rendre compte de leur critique et de l'envoyer aux artistes par l'intermédiaire du service pédagogique du théâtre anthéa.

MÉTHODE 2

I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET DE LA REPRÉSENTATION

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)

II. ESPACE DE JEU ET SCÉNOGRAPHIE

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des comédiens, la présence sur scène, l'occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symboliques, etc.)

III. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelles significations, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, significations, dissocier le type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

IV. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du metteur en scène – chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme, etc.)
- Rapport entre l'acteur, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, significations, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité, etc.)

EN BONUS :

proposé par **Delphine Vaillant**,
enseignante et chargée de mission auprès de la DAAC

ALLER PLUS LOIN

▶ **À propos de Phèdre :**

<https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-17597/phedre/>

▶ **L'analyse chorale d'une représentation théâtrale : « Fiche outil » :**

https://pedagogie.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/lettres/Images_pour_le_site/TraAM2018/Analyse_chorale/Fiche_outil_analyse_chorale.pdf

▶ **La nature et la place du texte au théâtre**

<https://eduscol.education.fr/document/24280/download>

▶ **Etudier la tragédie grecque en classe**

- La tragédie grecque et sa représentation moderne :

<https://eduscol.education.fr/odysseum/la-tragedie-grecque-et-sa-representation-moderne#>

- Les Atrides à Troie :

<https://eduscol.education.fr/odysseum/les-atrides-troie>

- Lexique des termes grecs pour lire le mythe et la tragédie en classe ;

<https://eduscol.education.fr/odysseum/lexique-des-termes-grecs-pour-lire-le-mythe-et-la-tragedieen->

classe

▶ **Enseignement optionnel et de spécialité, Théâtre**

- 2de, 1re, Tle : la « séance théâtrale » et le « fait théâtral » :

<https://eduscol.education.fr/document/24274/download>

- 1re : l'exemple du théâtre antique :

<https://eduscol.education.fr/document/24304/download>



Laéticia Vallart
chargée des relations avec le jeune public,
les scolaires et les enseignants

l.vallart@anthea-antibes.fr

04 83 76 13 10

06 84 28 79 45

À BIENTÔT À ANTHÉA !



anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr